

LE MESCHACEBE.

Journal Officiel
DE LA PAROISSE ST. JEAN-BAPTISTE
ET DU BUREAU DES ÉCOLES.

CHAS. LASSEIGNE, RÉDACTEUR.

ABONNEMENT :

Un An. \$2.00. Six Mois. \$1.00.
Une remise de 25 pour cent est faite aux abonnés qui paient d'avance ou dans le premier mois de l'abonnement. Après ce temps il n'est plus fait de remise.

Entered at the Postoffice at Bonnet Carré
La., as second class mail matter.

SAMEDI 10 MARS 1900.

PROPOS DE SAISON.

Le printemps approche lentement. Bien qu'un tiers de mars se soit déjà écoulé, la végétation ne commence qu'à poindre et les premières bourgeons ne semblent pas pressés d'éclorer. L'an dernier, ils étaient plus avancés d'un mois au moins, et lorsqu'est venu le gros froid de février les arbres faisaient déjà leur toilette et se parfaient de feuilles et de fleurs. La dure expérience d'alors leur a-t-elle enseigné qu'il ne fallait pas trop se presser et qu'il valait mieux imiter le prudent pacanier qui ne risque pas ses pousses avant qu'il soit sûr que l'hiver est passé? Mais l'attente est si pénible quand la sève gourmande en dedans qu'il faut avoir la force du pacanier pour la maîtriser. Les pruniers et les pêchers sont les premiers à montrer leurs fleurs dont l'abondance promet une récolte de fruits considérable, si une traîresse que d'hiver ne vient les détruire. Quant au poirier Le Conte, qui est devenu un arbre du pays, il laisse faire les autres sans se hâter, lui. Il n'a encore à peine de feuilles et ses fleurs ne se sont pas épanouies.

Le calme serait parfait à St. Jean-Baptiste si parfois un politicien ne le troublerait pour faire ressortir

supériorité du parti auquel il appartient. Mais tous les politiciens ensemble ne font pas assez de tapage pour en parler. Car jamais on n'a vu une campagne politique s'écouler avec aussi peu de bruit que celle-ci. Il faut vraiment que la nouvelle constitution sit bien grisé la machine électorale pour qu'elle fonctionne aussi aisément. De part et d'autre, on agit avec beaucoup de circonspection et l'on ne fait rien sans bien prendre ses mesures à l'avance. Les nationaux, qui veulent donner un grand coup de sabre à plat dans l'eau, ont eu leur premier mass meeting dimanche sur la rive droite. Il y avait, disent-ils, passablement de monde. Des discours émouvants ont été prononcés par des orateurs locaux, qui ont nettement exposé les grandes principes sur lesquels repose la fusion, et l'enthousiasme a été à son comble.

Les républicains Wimberley n'ont pu demeurer indifférents en présence du changement qui tend à s'opérer depuis ce meeting et eux aussi auront le leur, demain, nous n'avons pu savoir exactement où, mais peu importe à nos lecteurs. Quant aux démocrates, ils ne remuent pas leur bâton, sachant très bien qu'ils sont assurés de la victoire sur toute la ligne et qu'ils n'ont aucune opposition sérieuse à combattre. Cependant il leur est pénible de voir quelques démocrates égarés chercher à se joindre à un mouvement d'opposition qui ne peut que diviser la partie pour rien. Or, ce qu'ils veulent avant tout, c'est l'harmonie et pour qu'elle regne à l'avenir, ils sont disposés aux concessions possibles. Avant-hier, le comité de campagne s'est réuni à la maison de cour pour se consulter et en même temps avisé à compléter le ticket de paroisse. Il a été décidé qu'aujourd'hui même la convention de paroisse, ajournée depuis décembre, se réunirait pour désigner les candidats aux fonctions de ward-jurés de police, juges de paix et constables, et alors le ticket sera complété.

Le temps a été mauvais une partie de cette semaine. Il avait été beau, de resto, depuis le commencement du mois, et l'on n'a pas trop le droit de se plaindre s'il va un peu. Dans les champs, on attendait que les champs soient, enfin, prêts pour

Nécrologie.

Le 1er mars, à 9 heures et demie du soir, est mort M. L. S. Béthancourt, frère de notre estimable co-paroissien M. B. S. Béthancourt. Bien que né à St. Jean-Baptiste comme son frère, M. Béthancourt était à peine connu ici, car de son existence il n'en passe que la jeunesse dans sa paroisse natale. A l'âge de dix-sept ans, alors que les premières nouvelles de la découverte de mines d'or en Californie se répandirent, le jeune Béthancourt ne put résister à la tentation d'aller y chercher fortune et il s'engagé avec ces hardis pionniers qui, en 1849, traversèrent les territoires à peine connus encore qui séparaient la Louisiane des côtes du Pacifique. Long, lent et dangereux voyage qui ne s'accomplissait qu'à la suite de grandes fatigues et que beaucoup entreprirent sans réussir à l'achever. Béthancourt fut un de ceux qui atteignirent le but projeté et au bout de quelques années déjà leur toilette et se parfaient de feuilles et de fleurs. La dure expérience d'alors leur a-t-elle enseigné qu'il ne fallait pas trop se presser et qu'il valait mieux imiter le prudent pacanier qui ne risque pas ses pousses avant qu'il soit sûr que l'hiver est passé? Mais l'attente est si pénible quand la sève gourmande en dedans qu'il faut avoir la force du pacanier pour la maîtriser. Les pruniers et les pêchers sont les premiers à montrer leurs fleurs dont l'abondance promet une récolte de fruits considérable, si une traîresse que d'hiver ne vient les détruire. Quant au poirier Le Conte, qui est devenu un arbre du pays, il laisse faire les autres sans se hâter, lui. Il n'a encore à peine de feuilles et ses fleurs ne se sont pas épanouies.

C'est la saison des poulets et il en éclot de toutes façons, tant sous poules que dans les incubateurs. Mais il en éclot aussi par d'autres procédés si le fait suivant, que rapporte un journal français, n'est pas exagéré :

Un jeune homme qui avait passé la soirée à danser se prit à faire le pari qu'il pouvait avancer un œuf cru, sans le briser, ce qu'il fit. Quelques jours après, il éprouva des peines violentes. Le docteur lui administra un purgatif très fort, l'œuf fut vomi, mais cassé en deux, et un petit poulet sortit de la coquille sur les genoux de l'une des assistantes. La chaleur de l'estomac du jeune homme avait produit ce résultat inattendu.

Et notre confrère, pensant qu'il pourrait se trouver des inévidables capables de prendre ce poulet pour un œuf, ajoute, pour convaincre tout le monde de ce côté-ci de l'océan : "Si nos lecteurs américains doutent du fait, ils peuvent traverser la mer et aller à Châlons, dans le département de la Marne, où ils verront et admireront le poulet qui a pris naissance dans l'estomac humain." Nous espérons bien que ceux qui visiteront l'Exposition se rendront à Châlons pour voir cette merveille.

Sport.

Le 25 courant, au "Sporting Store" de M. E. Delassauville, il y aura un autre combat de pugilistes, de couleur ceux-ci—Frank Larry, de Plaquemines, et George Harrison, de Lutcher. Des combats de coqs suivront.

La famine aux Indes cause une immense détresse. De 50 millions de personnes qui en souffrent il n'en est que trois millions qui sont secourus par le gouvernement anglais. La sécheresse est cause de cette condition et il n'y a pas de perspective de plus avant juillet, où ce qui occasionnera une grande mortalité, surtout parmi les enfants et les vieillards.

Dans une annonce publiée dans un journal du Kansas, une dame Farret dit : "P. G. Farret est en erreur quand il prétend que j'ai quitté son lit ce matin, parce qu'il ne m'a jamais fourni ni l'un ni l'autre. Quant à son avortement, ce fut le sujet de crédit, s'il vous plaît me dire si je ne l'ai pas découvert pendant les quinze années que j'ai passées avec lui."

Il se trouve dans l'opinion de quasiment tous que l'opposition au Dr. John Berthelot, il n'y a qu'à se renseigner dans les journaux et dans les journaux de l'opposition, pour l'opposer à ce représentant des deux dernières fois. Il n'y a pas de doute que l'opposition ait raison.

VILAIN TOUR D'UN SCÉLÉRAT.

Les fêtes du Mardi-Gras ont attiré beaucoup de monde à la Nouvelle-Orléans cette année, mais les visiteurs n'étaient pas tous des gens respectables. Les plus grands scélérats étaient du nombre. Le plus impudent de tous est un nommé Julius Moyse, qui venait de Greenville, Miss., et qui, affublé d'un uniforme de soldat, a réussi à se faire prendre pour le capitaine Clark, commandant du navire de guerre Texas—prendre aussi au sérieux que comme époux par une jeune fille de Cincinnati, en visite aussi. Ayant vu cette jeune fille dans la rotonde de l'Hôtel St. Charles, Moyse lui envoya aussitôt un billet lui annonçant qu'il désirait lui parler, et il se trouva près de Miss Warken un beau frère assez stupide pour être flatté de l'attention du scélérat et l'aider à épouser sa belle-sœur. Un commandant de navire de guerre pour beau-frère lui paraît si flatteur!

L'affaire alla comme sur des roulettes : le faux capitaine ne prit que le temps de raconter ses voyages sur la mer et de manifester son désir de vivre dorénavant en paix près d'une tendre épouse pour arriver à demander à la jeune fille d'être cette épouse si désirée. Elle accepta, son beau-frère approuva et les deux hommes coururent chercher une licence. Aranson—the beau-frère—ne se connaissait plus de joie et présentait partout le commandant—habillé en simple soldat—comme le capitaine Clark et celui-ci invitait tout le monde à son mariage. Munis de la licence, les principales parties se rendent aussitôt à l'Eglise de l'Annonciation, où la cérémonie est présidée par le révérend John Percival.

Les nouveaux époux occupent de somptueux appartements à l'Hôtel St. Charles et pendant qu'ils y goûtent la félicité la plus parfaite, Aranson qui s'enfuit, lui, après avoir annoncé à la famille à Cincinnati que Bertha est heureuse dans les bras d'un capitaine de navire de guerre, dérange d'aller visiter un peu le navire que commande son beau-frère. A Cincinnati, du reste, il n'en voit guère des navires de guerre. Le soir, après le mariage, il doit y avoir grand souper à bord et son beau frère a invité une foule de monde dont aucun ne manque de donner un coup de brosse à son habit à queue pour s'y rendre, tandis que les femmes préparent leurs plus belles toilettes. Ce sera superbe.

Mais pendant que l'on se prépare, le commandant file tranquillement le parfait amour et ne se traîne guère. Une idée lui vient pour renvoyer le souper : il fait mourir un officier du bord et le lendemain il fait trotter Aranson toute la journée pour le faire exterminer. Les services d'un entrepreneur de pompes funèbres sont engagés. Le capitaine va jusqu'à entreprendre de conduire Aranson à bord pour lui montrer le cadavre, et il y mène en effet, en se faisant passer pour un capitaine d'infanterie. On leur dit que personne n'est mort à bord, qu'il y a erreur.

Ce n'est que le lendemain du mariage que l'imbecile d'Aranson découvre la vérité et il se hâte un peu tard de recourir à la police. Deux agents arrivent à l'hôtel et soumettent le capitaine d'ouvrage. Mais sa femme est au bain, dit-il, et il faut lui donner le temps d'en sortir. La malheureuse ne comprend rien à la scène qui se passe dans sa chambre : elle voit deux officiers qui entraînent son mari et Aranson qui gesticule et lui dit de rester tranquille, qu'elle ne saura que trop tôt ce que cela veut dire.

Au bureau de la police on apprend que le faux capitaine Clark est un varien du nom de Julius J. Moyse, de Greenville, Miss., qu'il est déjà marié dans l'Arkansas, qu'il est l'auteur de plusieurs faux récentement commis ici. Il est très menteur, mais ment mal. Il a dit qu'il portait l'uniforme de la Garde Nationale de Mississippi que pour chasser. Il a voulu flirter avec une Bertha Warken, comme avec tout d'autre, et elle l'a trop pris au sérieux. Il regrette de l'avoir déçue, probablement.

GUEUILLETTES.

La gaîté n'est qu'une des façades du boucheur.

A la Bourre.
—En êtes-vous bien sûr? Ce gros X... que l'on croit si joli, un crétin de premier ordre.

—Oui, mon cher, parti ce matin pour le Canada!

—Je n'en reviens pas.

—Et lui donc!

Un inspecteur visite une école communale, interroge plusieurs bambins qui ne répondent pas d'une façon très enthousiaste, et fait en outre la remarque que beaucoup d'entre eux sont en retard.

Avant de se retirer, il dit au maître :

—Il serait à désirer que ces enfants aient un peu mieux leurs leçons... et des pastilles contre la toux!

Le Docteur Charles Mermilliod, Jr. Se rend chez M. E. Leger, rive droite, tous les dimanches. Les personnes qui doivent le consulter, rive gauche, peuvent le voir chez Mme Gratien Thibodaux, entre 2 et 3 heures, chaque dimanche après-midi.

Official Proceedings of the Police Jury of the Parish of St. John the Baptist.

MONDAY, MARCH 5, 1900.

The Jury meet this day in regular session with Hon. Thomas Bellot, president, and the following members present: Messrs Berthelot, Granier and Chauff; are absent, Messrs Edrington and Montegut.

On motion, the reading of the minutes of last meeting is dispensed with.

The committee on claims reports favorably the following bills, which are ordered paid:

Dr. H. E. McKay, attending small-pox patients..... \$150.00

Same, 200 vaccine points at 9 cents..... 63.00

Buddock Cypress Co., Ltd., small-pox

patients, 164 days at \$1..... 164.50

Same, groceries and supplies to patients 65.20

Same, transportation of Maria Wilson

from Jackson Asylum to Laplace..... 15.00

Wm. J. Hart, sheriff, transportation of Willie Wallace from Kenner to Edgard..... 6.70

Same, fare to New Orleans in Harper and Groves case..... 12.00

Eugene Dunier, fees in quest of Jean Roussel..... 10.00

W. E. Unicke, criminal sheriff of Orleans, balance due for maintaining Harper and Grover trial..... 55.30

Ben. P. Tiller, deputy sheriff of Orleans, service of notices in Harper and Grover trial..... 8.60

Clerk of criminal court of Orleans..... 30.00

The parish treasurer submits the following report:

PARISH OF ST. JOHN THE BAPTIST.

To the Honorable President and Members of the Police Jury.

Gentlemen: I beg leave to submit to your honorable body this, my report:

April 27, 1900—Balance on hand..... \$607.35

Receipts since..... 15.757.74

Total receipts..... \$16,383.09

Disbursements..... 15,775.52

Balance on hand this day..... \$ 584.57

March 5, 1900. EMILE LAURENT, Parish Treasurer.

I also ask that a committee be appointed to examine my book and the warrants paid out by me, so as to relieve me of the responsibility of keeping them.

On motion duly seconded, the above report is accepted and ordered spread on the minutes, and the president appoints, as a committee to examine the treasurer's book, Messrs. Berthelot, Granier and Chauff.

A communication is received from Mr. F. H. Thompkins and is ordered filed.

On motion of Mr. Berthelot, seconded by Mr. Granier, the clerk of court is hereby authorized and instructed to issue a duplicate certificate to Jeur Antoinette Roussel, for June term 1899, amounting to \$5.20, same being lost.

On motion of Mr. Berthelot, seconded by Mr. Chauff, Mr. J. J. Reine is nominated for supervisor of election for the April election.

A vote is taken on above motion, as follows: Berthelot, yes; Bellot, yes; Granier, yes; Chauff, yes. And Mr. J. J. Reine is ordered unanimously elected supervisor of election.

The following report is submitted:

To the President and Members of the Police Jury.

Gentlemen: We, the undersigned committee, appointed by your honorable body, beg leave to report that we called on the Churchwardens and laid a proposition to them to buy the tract of land situated in front of the Courthouse. Four members of the churchwardens wanted to take the matter under advisement, and four voted to refuse at once said proposition. Signed: Paul Berthelot, Alphonse Granier.

There being no further business, on motion duly seconded, the Jury adjourn subject to a call.

THOMAS BELLOT, President.

A true copy:

OCTAVE CHENET, Secretary.

REGULARLY ADMITTED AND DOING BUSINESS IN THE STATES OF:

New York, Illinois, Tennessee, Mississippi, Florida, Delaware, North Carolina, South Carolina, Alabama, Pennsylvania, Arkansas, Texas, Missouri, Colorado, Louisiana.

All losses paid cash upon adjustment without discount.

Address:

J. H. HEMPEL, Agent, Lucy P. O. La.

REGISTRATION NOTICE.

Public notice is hereby given that according to law the office of registration will be opened at the following places, from 9 o'clock a.m. to 4 o'clock p.m., and at the following dates, viz:

6th ward, at James J. Bourgeois, Tuesday February 20.

3rd ward, at Thibodaux & Bouton, Wednesday February 21.

4th ward, at A. A. Laganne, Friday February 23.

5th ward, at Carroll & Hart, Saturday February 24.

3d ward, at Alovon Granier, Monday February 25.

2d ward, at St. Paul Store, Wednesday February 26.